

La Gazette de France du mardi 11 décembre 1781



Jacques de Liniers
(portrait réalisé en 1774)

De Mahon, le 10 novembre 1781 :

Dans les nouvelles différentes qui ont été données de ce qui s'est passé en cette île, on a oublié de rapporter les faits suivants qui néanmoins ont paru assez importants pour que le général en ait rendu compte à la Cour.

Le général duc de CRILLON ayant été informé que les Anglais avaient cinq bâtiments amarrés dans la petite cale de Calesfart, située au sud du Port, à une portée de fusil du fort St Philippe, résolut de les faire enlever : en conséquence, il donna ses ordres au duc de TAVERNE, commandant de l'Arsenal, au chevalier de LINIERS, commandant en second, et au sieur de BOUILLON, tous les trois officiers de la marine de Sa Majesté Catholique ; lesquels s'abouchèrent avec les sieurs ERIES, de VARAGE, de CHAUMONTEL et de SIMONDET, officiers de la marine de France. Ils convinrent entr'eux de la manière dont cette opération devait se faire, et elle s'exécuta par quatre chaloupes armées, et commandées par le chevalier de LINIERS, les sieurs de TAVERNE, de VARAGE et de CHAUMONTEL. Les chaloupes furent soutenues par un petit Chebec armé de pierriers et d'espingoles, monté par vingt-cinq grenadiers du régiment d'Ultonia, et commandé par le sieur ERIES.

Ce détachement parvint à prendre et à remorquer quatre bâtiments anglais ; expédition qui eut été faite sans coup férir si une garde avancée des volontaires de Catalogne, n'eut tiré, par méprise, sur les chaloupes, et occasionné un feu très vif des batteries de la place. Les matelots mahonois qui conduisaient les quatre prises, épouvantés du feu, cessèrent de ramer, mais ayant été forcés de reprendre leurs avirons, ils coupèrent l'amarre des vaisseaux. Le sieur de CHAUMONTEL se trouvant accompagné de deux hommes sur l'un des bâtiments capturés, parvint à en reprendre trois, le quatrième entraîné par le courant, fut jeté hors de la cale, et le lendemain matin on le reprit sous les yeux de l'ennemi qui fit un très grand feu.

Le soir, on alla chercher deux autres et D. Joseph SALAZAR, capitaine de frégate, s'étant joint aux chaloupes, eut part à cette expédition.

Le général apprit qu'il restait encore un bâtiment anglais richement chargé, mais difficile à prendre, tant parce qu'il était mouillé sur le glacis d'un port, que parce que l'ennemi avait pris la précaution d'en retirer le gouvernail. Il chargea le chevalier de LINIERS et le sieur de VARAGE de s'en emparer, ce qu'ils firent malgré les difficultés de l'entreprise. Ce navire se trouva chargé de grelins, pièces de bronze, cuivre et fer travaillé, etc... La cargaison est estimée 500 000 livres. »